

---

Synthèse des comptes rendus des écoles d'une circonscription de la consultation sur le rapport du diagnostic de l'éducation prioritaire

## Réflexions autour des modalités de mise en œuvre des leviers identifiés dans le diagnostic

### 1/ Perspectives pédagogiques et éducatives :

*Que signifie concrètement construire ou conforter une école bienveillante, au quotidien et dans l'acte d'enseignement ?*

- Créer un environnement scolaire accueillant et motivant, véritable lieu de vie pour l'enfant : accueil dans la classe, aménagement de la classe, équipement de la classe, signalétique : les élèves doivent pouvoir s'approprier leur école.
- Consacrer du temps à l'aménagement collectif des locaux. L'école ne peut pas être une juxtaposition de classes sans relations les unes avec les autres.
- Prendre en compte la vie extra-scolaire des élèves, s'appuyer dessus pour leur permettre de la dépasser et d'aller plus loin. Ouvrir l'école, développer les relations autres qu'individualisées avec les familles.
- Aménager durablement et de façon lisible les locaux : affichages, mobilier, lieux reconnus et identifiés, qui seront autant de repères structurants et rassurants pour les élèves.
- Aménager durablement et de façon lisible les différents temps scolaires : ritualiser, temps forts, dispositifs d'aide et de soutien, ateliers culturels, temps périscolaire.
- Favoriser une ambiance d'école rigoureuse mais attentive aux besoins et aux difficultés de chacun : règlement intérieur lisible et partagé.
  
- Ouvrir l'école aux familles, accorder du temps. Prévoir des temps d'accueil plus longs le matin (10mn c'est trop peu tant en maternelle qu'en élémentaire pour accueillir les élèves et parler avec les familles).
  
- Rendre possible des échanges sur le temps scolaire avec les familles.

- Créer un dialogue en recevant les familles régulièrement (modèle du café des parents).
- Respecter les élèves et leurs difficultés scolaires (pas de jugement, pas de stigmatisation).
  - User de son devoir de réserve d'enseignant et garder un positionnement professionnel en cohérence avec tous les partenaires de l'école (enseignants, direction, personnel municipal).
- Éviter les ruptures de rythmes et de cadres au cours de la journée (temps d'école, temps péri-scolaire).
- Avoir plus de temps à consacrer aux élèves (effectifs de classe réduits, plus de maîtres que de classe).
  - Permettre un regard croisé sur l'enfant grâce à un travail d'équipe. Harmoniser les attentes cohérentes de chaque membre de l'équipe pédagogique.
  - Une équipe qui adhère à un projet collectif.
  - Savoir aussi se dégager du collectif pour s'intéresser à l'individu, donc aménagement de la vie de classe et du temps scolaire pour donner du temps à chaque enfant (formation de l'enseignant et plus de maître que de classes).
- Valoriser l'élève dans ses apprentissages et lui donner un rôle valorisant à l'école, responsabiliser, aider à grandir. Valorisation du travail des élèves (expositions, lecture aux parents).
- L'enseignant doit être « regardé » avec bienveillance.
- Présence de la psychologue scolaire auprès de l'équipe.
- Rester sur un nombre inférieur à 25 élèves par classe pour être capable de gérer au mieux les nombreuses difficultés liées à la ZEP (meilleure différenciation, gestion des conflits, des contacts fréquents et indispensables avec les familles).
- Assurer la continuité des services en cas d'absence pour réunion ou liaison école-collège ou maternelle-élémentaire avec un nombre suffisant d'enseignants. De plus le travail en réseau nécessite du temps (équipe éducatives, réunions de synthèses, équipe de suivi) qui diminue le temps d'enseignement devant élèves.

- Favoriser les acquisitions par un déploiement de PDMQDC (amélioration des conditions de travail, petits groupes, décloisonnement, co-intervention ; regard croisé sur les élèves pour mieux analyser leurs difficultés) Dispositif qui apparait très positif s'il est accompagné d'une réflexion autour des pratiques pédagogiques.

### ***Comment améliorer la compréhension par les élèves des attentes de l'école et enseigner explicitement les compétences qui permettent de comprendre et de réussir ?***

- En impliquant l'élève dans ses apprentissages en mettant à sa disposition une grille d'auto-évaluation. Ainsi l'élève mesurera ses compétences et ses progrès.

- En lui donnant des outils de remédiation lui permettant de gagner en autonomie (cahier de règles qui suit l'enfant, mots repères, code de correction.....).

### ***A quelles conditions l'école peut-elle assurer le bien-être des élèves et des personnels ?***

#### **Conditions matérielles :**

- des espaces scolaires bien aménagés.
- des salles en disponibilité suffisante.
- des préaux et des cours de récréation de taille correcte et bien aménagés.
- des effectifs raisonnables (20 par classe).

#### **Conditions affectives :**

- un suivi individualisé.
- une évaluation basée sur la réussite et non sur la sanction ou les échecs.
- Effacer le sentiment d'une pression sur les enseignants et donc sur les élèves.
- s'assurer de la stabilité d'une équipe.
- donner confiance aux parents avec une sécurité d'horaires, un cadre clair.

#### **Conditions pédagogiques :**

- avoir une réelle politique de cycle.
- s'inspirer de Freinet.
- un enseignant supplémentaire par école à temps complet.
- faire adhérer les élèves à leur scolarité, valoriser les projets collectifs afin que les élèves coopèrent.

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

- reprendre systématiquement les moindres moqueries ou brimades.
- un accompagnement éducatif hors temps scolaire.
- un personnel encadrant (hors temps scolaire) formé.

**Sur quels types de besoins privilégier l'accompagnement et l'aide apportés aux élèves et comment ?**

**Type de besoins :**

- Mettre du sens aux apprentissages pour l'élève.
- Faiblesse du langage oral et écrit : langage en situation (cycle 2), d'évocation (cycles 2 et 3) et dictée à l'adulte (cycle 2 et 3).
- Numération décimale de position : maîtrise de la numération décimale.
- Accès à un référentiel culturel commun.
- Savoir être : développer la coopération, le respect et l'entraide entre élèves.

**Comment ? :**

- Langage oral et écrit : Donner du sens au langage (correspondance scolaire, journaux de classe, blogs etc.) ; Travailler en petits groupes l'analyse de supports culturels (documentaires, artistiques, historiques etc.).
- Numération décimale de position : utiliser différentes méthodes et jeux pour donner accès au savoir par l'expérience et suivant des modalités variées ; avoir des groupes réduits pour permettre l'assimilation des notions et la coopération entre les élèves.
- Accès à un référentiel culturel commun : nécessité d'un travail d'équipe permettant de définir un référentiel culturel commun adapté à l'environnement de l'élève et prolongé par des situations de découverte et des sujets d'étude permettant d'accéder à la culture universelle par l'expérience et la rencontre de lieux culturels extérieurs.
- Développer les projets coopératifs de tous types en s'appuyant sur les pédagogies alternatives.
- Travailler en continuité sur les aides personnelles apportées les années précédentes.
- Mettre en place des aides humaines qualifiées en co-intervention dans les classes (par petits groupes).

- Le RASED plus présent.

*Comment travailler la question du langage dans toutes les disciplines, en réseau et dans la continuité ? En particulier par quelles modalités développer l'apprentissage de la langue orale pour les moins de trois ans et la pratique de la production d'écrits à tous les niveaux ?*

- Inscrire les objectifs du langage oral et écrit au projet d'école.
- Associer tous les partenaires de l'école aux enjeux du langage (enseignants mais aussi personnel municipal, animateurs péri-scolaires).
- Permettre aux élèves de travailler en petits groupes pour leur permettre de verbaliser.
- Organiser des groupes de paroles avec les familles pour débattre autour de l'importance du langage.
- Valoriser et ritualiser les activités de langage.
- Verbaliser autour des coins jeux pour les plus petits, langage en situation, langage autour de l'affect.
- Aider l'élève à s'exprimer aussi avec son corps pour pouvoir ensuite verbaliser.
- Travailler davantage les activités d'expression (théâtre, mime...).
- Jouer avec les mots, les sons : donner du plaisir avec la langue (virelangues, poésies, comptines...).
- Évaluer davantage les élèves sur leurs connaissances à l'oral pour valoriser les acquisitions.
- Lisibilité de l'apprentissage : l'élève doit être en mesure de comprendre ce qu'il apprend et la finalité de cet apprentissage.
- Favoriser les situations où les élèves peuvent parler de leur ressenti.
- Continuer à confronter l'élève dès le plus jeune âge aux liens oral/écrit. Permettre aux élèves de laisser une trace de ce qui est dit : par la dictée à l'adulte, l'écriture spontanée...

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

Nécessité de constituer un pôle de récepteurs des messages écrits : il faut des destinataires.  
Développer des réseaux de destination en plus des familles.

- Favoriser les échanges dans et hors école (ouverture culturelle, rencontres avec des artistes, travailler avec les partenaires culturels locaux).

### ***Comment construire une école qui permet aux élèves et aux personnels de travailler dans un climat serein et apaisé ?***

#### Stratégies d'équipe :

- Cadre explicite,
- Valorisation de l'école maternelle,
- Gestion collective,
- Accueil des nouveaux,
- Lisibilité de l'école,
- Des directeurs totalement déchargés de classe.

#### Du point de vue des enseignants :

- Faire confiance au professionnalisme des enseignants.
- Tenir compte du jugement des enseignants (exemple a contrario : les commissions d'appel qui décrédibilisent le travail accompli par les équipes).
- Soutien des enseignants face à la solitude.
- Remplacement des absences.
- Doter les enseignants d'une formation solide en psychologie, développement de l'enfant, fonctionnement cognitif.
- Vulgariser la recherche, outiller les équipes.
- Créer des groupes d'échanges de pratique.
- Permettre à l'enseignant de maternelle de se concentrer sur sa pédagogie en attribuant à chaque classe une ATSEM.
- Organiser de vrais décroissements en plus petits groupes grâce à un enseignant supplémentaire sur chaque école.

- Favoriser la pérennité des équipes.

#### Justice scolaire :

Règles communes explicites, partagées par tous et respectées.

#### Pédagogie et coopération :

- Pédagogie de la réussite.
- Alléger les programmes.
- Organiser « une véritable réflexion collective sur la nature des pratiques sociales et professionnelles susceptibles de faire reculer l'échec et l'inégalité scolaire » *Jean-Yves Rochex enseignant chercheur.*
- Mise en place de coopérations.
- Faire fonctionner des conseils d'élèves.
- Tutorat.

#### Prévention de la violence et du harcèlement :

- Lutter contre toute forme de violence (verbale, physique) des adultes comme des élève.
- Gérer les tensions.

#### Coéducation

- Favoriser la participation des familles .
- Porter attention à l'accueil, la communication.
- Respecter la parole des familles.
- Assurer un travail éducatif en direction des familles en liaison avec les structures socio éducatives de terrain (sur la nutrition, le sommeil, la santé).
- Développer des lieux d'expression pour les parents.
- Ouvrir l'école aux parents (portes ouvertes, journées des parents...) pour les inciter à « entrer » dans l'école.

- Développer les liens avec les partenaires locaux et avoir du temps pour les rencontrer pour croiser les regards et harmoniser les actions dans l'intérêt des familles et des élèves.

#### Pratique partenariale :

- Développement des liens.
- Communication institutionnalisée avec les partenaires sociaux.

#### Qualité de vie :

- Confort, décoration, propreté, entretien des locaux et du matériel.
- Effectifs limités.
- Des locaux adaptés : un point d'eau et des toilettes dans chaque classe, des espaces spécifiquement dédiés à la motricité.
- Créer des postes de moyens supplémentaires dans toutes les écoles pour permettre de la Co-intervention ou du travail en petits groupes afin de prendre réellement en charge tous les élèves qui en ont besoin.
- Travailler sur un rythme favorable aux élèves en tenant compte des différences liées à l'âge (qui ne sont pas les mêmes pour les PS que pour les CM2), respecter les rythmes 7 semaines de classe 2 semaines de vacances, abolir le zonage qui ne sert que les intérêts du lobby du tourisme et pas ceux de nos élèves qui n'ont pas les moyens de partir aux sports d'hiver.

## 2/ Perspectives relatives à l'accompagnement et à la formation

### *Quelles modalités d'accueil des nouveaux enseignants vous semblent devoir être développées, dans le réseau et d'une façon plus générale ?*

- Revaloriser la formation des PES en ne les mettant plus à plein temps sur une classe sans formation.
- Vrai accueil par le directeur afin de présenter l'école, le fonctionnement, les collègues, prendre le temps d'une réunion avec tous les collègues pour savoir sur qui le PES pourra compter dans l'école, les mettre au courant sur les différentes

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

politiques de l'école et lever toutes les interrogations administratives afin que le PES ne s'attèle qu'au pédagogique.

- Valoriser la fonction de maître formateur en repensant l'examen et en arrêtant de les mettre tous dans une école d'application.
- Des visites formatrices avec des conseils simples et non une visite évaluatrice (ressenti chez les PES non de la part des CPC mais des MF).
- Des vrais stages et non plus une formation continue ce qui permettrait aux PES de se retrouver et d'avoir un espace de parole et d'échanges.
- En ZEP et de façon plus générale, proposer des postes fixes pour tous les PES afin de pouvoir construire une pratique d'enseignement efficace et des repères pédagogiques pour au moins un an. Permettre des échanges de pratique et de partage avec un enseignant titulaire référent volontaire du même niveau, afin d'accompagner le PES.
- Privilégier les niveaux simples.
- Formation spécifique pour les PES afin de connaître en amont les spécificités de la ZEP et ses enjeux.
- Prévoir la formation en Master afin d'axer celle-ci autour des enjeux de l'école et de la pratique professionnelle et non vers une acquisition d'un diplôme universitaire.
- Proposer des stages orientés vers une formation pratique et efficace pour les élèves encadrés dans les stages (connaître les affectations en avance pour réaliser une véritable liaison dans les enseignements avec l'enseignant titulaire).
- Il peut être formateur de maintenir les professeurs PES puis T1 sur les mêmes écoles (durant au moins 2 ans) afin de construire de façon stable les pratiques d'enseignement et pédagogiques de ces enseignants en formation. Cela peut permettre aussi d'encadrer le PES puis T1 par un enseignant référent volontaire dans l'école et de constater l'évolution constructive des professeurs nouvellement nommés.

Il est aussi proposé de

- Revenir à la formation continue telle que pratiquée anciennement : trois semaines de stage dans un domaine de compétences spécifique permettant de compléter et renouveler les pratiques de classe. Pendant ce temps les nouveaux enseignants sont en responsabilité devant élèves. Ce temps suffisamment long permet d'appréhender l'aspect organisationnel en place.
- Un référent serait permettrait des échanges et de répondre au questionnement. Il faudrait cependant dégager un temps. Les directeurs auraient pu jouer ce rôle

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

d'animateur pédagogique mais les nombreuses tâches administratives qui leur incombent sont un frein à la mission pour laquelle ils s'étaient engagés au départ. Ainsi cet encadrement permettrait une véritable immersion afin de pallier les éventuelles difficultés rencontrées (2 ou 3 stages en responsabilité).

- Ces stages seraient complétés par une formation théorique en parallèle afin de se projeter dans la pratique de classe. (anciennement formation école normale).
- Une formation spécifique au travail en ZEP.
- Développer dans le REP un espace permanent et bienveillant d'écoute des difficultés des professeurs lors de leurs premières années d'enseignement en ZEP, sur la base du volontariat, centré sur la pratique et la pédagogie, plus que sur les apports didactiques et disciplinaires, et permettant d'apporter des réponses à leurs questionnements, de partager leurs expériences et de réguler les difficultés qu'ils rencontrent.
- Avoir un minimum de phase en apprentissage (doublon) avant d'être autonome dans sa classe, en particulier, pour les nouveaux enseignants qui n'ont pas de formation à l'IUFM (issus du concours externe).
- Favoriser la connaissance des projets développés dans chaque école et dans le réseau, et des ressources disponibles : matériel, aides...

***Sur quels points et sous quelles formes souhaitez-vous de l'accompagnement et de la formation ? Une réflexion sur les priorités thématiques est aussi bienvenue.***

#### Pédagogie / apprentissage :

- Avoir un temps régulier d'échanges de pratiques d'enseignement entre enseignants, entre écoles.
- Un temps d'observation dans les classes ; pour faire du lien, pour connaître un niveau précis, pour la continuité des études des élèves (ex : SEGPA...).

#### Animations pédagogiques :

- Animations pédagogiques adaptées aux problèmes spécifiques de l'éducation prioritaire (accès réduit à la culture, faible maîtrise de la langue, sur l'ensemble des disciplines scolaires et non uniquement français et mathématiques...) Privilégier les animations en petits groupes par rapport aux conférences, afin de favoriser les échanges entre enseignants et formateurs et de permettre aux enseignants d'évoquer les problèmes réellement rencontrés.

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

- Elaborer le plan de formation en lien avec les enseignants (par exemple : 1 animation obligatoire imposée par la circonscription en fonction des difficultés des enseignants répertoriées lors des inspections et 5 autres élaborées en fonction des besoins des équipes).
- Mise en place de formations filées : plusieurs séances sur le même thème tout au long de l'année permettant des allers et retours formation/terrain, une réflexion plus approfondie, un accompagnement d'équipe plus précis et des échanges constructifs entre formés.
- Accompagnement systématique par un formateur lors des animations pédagogiques. (Pas de formation où l'on s'anime tout seul).
- Eviter au maximum les animations type formation à distance.
- Des animations pédagogiques en groupes restreints qui favorisent les échanges.
- Mise en place des formations pour proposer des entrées diverses dans les notions (manipulations dans les disciplines mathématiques et français/ atelier expressif pour l'entrée dans le langage), une répartition différente de ces heures de formation par rapport aux zones banales (dans les 108 heures) pour pouvoir réaliser des discussions productives autour de thématiques ciblées et axées sur les besoins des élèves en ZEP.
- Plus d'heures de concertation pour réaliser des progressions communes/ construire des outils (travail d'équipe).

#### Conseillers pédagogiques :

- Plus d'implication des conseillers pédagogiques au sein des écoles, pas seulement pour une aide à la réflexion pédagogique mais pour un réel accompagnement à la mise en œuvre des projets, et pour une aide spécifique aux difficultés d'un enseignant dans sa classe.
- Développer des situations concrètes de formation (exemples : prise en charge de la classe par une conseillère pédagogique ...).

#### Formation initiale :

- Réelle formation initiale sur : la gestion de classe en éducation prioritaire, la spécificité des relations avec les familles, la mise en place de partenariat et la grande difficulté scolaire.
- Une formation basée sur les pratiques réelles.

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

### Pérennité des équipes, bien être des enseignants :

- Afin de pérenniser les équipes, proposer une personne ressource pour accompagner l'enseignant dans ses difficultés (aide à prendre du recul, difficultés relationnelles, estime de soi...).
- Aide indirecte du RASED (pour les enseignants, avoir des pistes de travail pour les élèves concernés).
- Accompagnement humain et psychologique / soutien et écoute réguliers et pas seulement en cas de conflits, de problèmes (exemples : des formations pour apprendre à travailler en équipe, savoir gérer des conflits etc ...).

### Personnes ressources :

- Davantage de temps de concertation avec les différents partenaires (RASED, CMP...).
- Co intervention RASED.
- PDMQDC : Personne indispensable au travail en RRS, mais définition claire de ses missions.
- Un PDMQDC par cycle en maternelle comme en élémentaire.
- Prévoir des concertations pour une liaison école – collège efficace (repérage des difficultés en 6<sup>ème</sup> et sur la suite du collège) pour réaliser un travail éducatif et pédagogique en amont.

## 3/ Perspectives relatives au travail en équipe, en réseau, en partenariat

### *Pour votre réseau, selon quelles problématiques et selon quelles modalités l'école doit-elle prioritairement développer le travail en partenariat ?*

- Axer la liaison école/collège sur une problématique différente chaque année et travailler en binôme avec les professeurs.
- Créer une passerelle (livret d'accueil à l'attention des parents en 6<sup>ème</sup> comme nous le faisons en Petite section, PPRE passerelle, livrets scolaires transmis).

- Réfléchir à un travail de proximité plus adapté, observations croisées, temps d'échanges avec les professeurs, animations pédagogiques communes.
- Mise en place d'une vraie politique de quartier (rencontres associations, cafés des parents au collège mais aussi sur les écoles).
- Continuer le travail de partenariat avec la mairie pour la prévention santé.
- Renforcer le partenariat avec le RASED (réintégration des groupes de prévention en MS, prise en charge plus importante des élèves...).
- Développer les activités culturelles avec différents partenaires.

#### Problématiques possibles :

- appréhender le monde pour mieux le comprendre,
- aiguiser le sens critique des élèves,
- découvrir la ville et son potentiel,
- devenir citoyen.

***Quels sont les modalités, outils, organisations, dispositions capables de développer le travail en équipe, de le rendre indispensable en école, au collège, au niveau du réseau?  
Comment développer un travail collectif, réflexif ?***

#### Modalités et dispositions :

- Avoir plus de temps réels de réflexion en équipe, entre enseignants ; de façon régulière dans l'année.
- Institutionnaliser les différents niveaux de travail en équipe (niveau, cycle, établissement, réseau).
- Nécessité que tous les membres de l'équipe s'impliquent, soient responsables et acteurs sur un même plan (tous éducateurs de tous les élèves de la communauté).
- Réfléchir en amont l'accueil des nouveaux collègues et leur intégration dans l'équipe.
- Les équipes ont besoin de temps consacré à la mise en place de leur propre action.
- Faire confiance aux équipes pour mettre à profit les temps d'animation, de formation et de concertation afin de les consacrer :
  - o à l'élaboration théorique et concrète des outils propres à l'école,
  - o à la mise en œuvre de ces outils,
  - o à la mise en œuvre de l'aménagement des locaux,
  - o à la régulation des projets en cours et du fonctionnement de l'école,
  - o à la réflexion collective sur les problématiques concernant l'école.
- Prévoir un temps hebdomadaire ou mensuel régulier consacré à ce travail.

- Avoir un temps d'observation des pratiques dans d'autres classes (prévoir en amont les remplacements nécessaires).
- Un temps reconnu de rencontre avec les différents partenaires (ex : animateurs de cantine, éducateurs sportifs et divers intervenants de l'école...).
- Institutionnaliser des temps de rencontre avec les parents.
- Suivre des formations communes.
- Evaluation d'équipe.
- Gestion collective des élèves en difficulté. Elaborer des stratégies face aux élèves en très grande difficulté.
- Privilégier la réflexion par cycle dans un premier temps sans négliger les liaisons entre eux.
- Décloisonner et échanger les services dans certaines matières, ce qui permet d'optimiser les compétences des enseignants.
- Travailler à un discours commun, à un fonctionnement commun, se sentir concerné par tous les élèves de l'école. Réfléchir collectivement au parcours individuel de chaque élève (familial et surtout scolaire) et créer des outils qui permettront ce suivi efficace.
- Travailler à une meilleure cohérence des progressions entre les classes.
- Augmenter le nombre d'heures allouées aux réflexions sur le travail en équipe (sur les 108h).
- Elargir la présence des PDMQDC (3 au moins pour des écoles de 15 classes).
- Plus d'échanges collectifs encadrés par l'IEN : échanges entre écoles ZEP et banales ; Echanges de progressions d'outils de fiches de préparation.
- Avoir la possibilité d'observer les collègues de l'école et d'autres écoles.
- Organiser des stages spécifiques ZEP.

?Développer la liaison-école collège :

- en organisant des rencontres sportives,
- en engageant les professeurs du collège à donner un cours aux élèves,
- Un élève de CM2 suit un élève de 6<sup>ème</sup> sur une journée de classe.

?Développer un partenariat de qualité :

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

-Avec le RASED : travail admirable au vu du saupoudrage des moyens.  
Mais difficulté pour avoir un retour de qualité, toujours à cause du manque de temps.

-Coup de pouce : dispositif de qualité. Le petit groupe et le rituel imposé par le cahier des charges entraînent de résultats étonnants. Un coup de pouce au CM2 serait un bon moyen de réduire les écarts pour permettre aux élèves en difficultés de réduire les écarts et démarrer la 6<sup>ème</sup> plus équitablement.

-Le partenariat avec les structures environnantes est également très positif du point de vue culturel : MJC , Médiathèque, etc .....Il est étroitement lié à la politique de la ville qui parallèlement travaille à la réhabilitation du quartier (nouveau collège, nouvelle médiathèque, amélioration des façades dégradées de certains immeubles. Tous ces indices vont de pair et contribuent à revaloriser les quartiers et leurs habitants.

-Nécessité de créer de vrais centre de soin dans les établissements ZEP : Permanence d'un médecin au moins un jour par semaine et d'une infirmière 2 jours pour assurer le relai des informations au docteur.

#### Outils :

- Documentation commune en direction des parents pour les accompagner (notamment en PS et CP).
- Du matériel adapté aux besoins (exemples : ordinateurs dans les salles des maîtres, cartouches d'encre etc.) ; prévoir un budget pour le matériel de travail des enseignants : ce qui permettra un meilleur échange des pratiques pédagogiques.
- Mutualiser les outils administratifs et pédagogiques entre les écoles.
- Mettre en place des outils facilitant la circulation de l'information, gardant la mémoire des réflexions antérieures.
- Travailler à des outils pédagogiques reconnus.
- Se construire des outils communs modifiables et évolutifs : évaluations par niveau, supports, méthodes, affichages,...

## 4/ Perspectives relatives au pilotage et à l'évaluation

*Par quelles dispositions, interventions, le pilotage (au niveau local, académique, national) peut-il vous aider dans votre action, comment peut-il en particulier en faciliter l'évaluation ?*

- Le pilotage ne doit pas étouffer les expérimentations en proposant un cadre trop formalisé, et en orientant à priori les réflexions d'équipe.

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

- Le pilotage local, académique ou national doit plutôt permettre d'encourager les expérimentations des équipes, leur laisser le temps de les mettre en place de manière cohérente et progressive et de faire leur propre évaluation en leur faisant confiance. Il doit accompagner plus que guider ou diriger, tout en veillant au bon fonctionnement des écoles.
  - Continuité (dans les demandes institutionnelles, les outils d'évaluation, le choix des indicateurs, des priorités...).
  - Favoriser l'accompagnement des équipes (élaboration, mise en place, évaluation de projets).
  - Besoin de lien assuré entre la recherche et le terrain, ainsi que la diffusion, la valorisation, le partage des expériences.
- Fournir systématiquement aux écoles les outils existants qui ont fait leurs preuves (Grilles d'évaluation).
  - Fournir des progressions harmonisées au niveau nationale ce qui serait un gain de temps pour les préparations de séances ou de séquences ; temps dont on a besoin pour la différenciation vue la forte hétérogénéité de nos élèves.
  - Interventions plus fréquentes de la coordinatrice ZEP.
  - Mise en place d'ateliers de réflexion pour les points faibles relevés aux évaluations nationales.

## 5/ Perspectives relatives à l'usage des moyens disponibles

*Quels usages des moyens vous paraissent devoir être privilégiés dans votre cas pour permettre en particulier de développer les perspectives pédagogiques et éducatives identifiées dans la question 1 ?*

Pour une école bienveillante, un climat serein et apaisé :

- Veiller à assurer la sécurité de tous (surveillance, réponses aux plaintes, dispositifs et outils).
- Formation (éducabilité de tous).
- Des effectifs réduits.
- Généraliser la co-intervention dans les classes.

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

- Des locaux adaptés : salles de classe plus vastes, salles spécialisées plus nombreuses et équipées (salle d'arts visuels, bibliothèque, salle informatique, salle de sports,...), locaux attrayants, des espaces bien séparés et adaptés entre les espaces scolaires et les espaces périscolaires.
- Des équipes stables qui ont davantage de temps de concertation sur des problématiques et des besoins spécifiques à leurs projets.
- Assurer la stabilité d'une équipe avec une priorité pour rester sur l'école lorsqu'on le souhaite et qu'on est à titre provisoire.
- Un équipement informatique et un accès à Internet pour les enseignants.
  - Équiper les écoles en outils informatiques (TBI, ordinateur, tablette...) à la hauteur des ambitions définies par les programmes.
  - Harmoniser sur le plan national des livrets de compétences et des évaluations pérennes.

#### La dimension éducative de l'école :

- Faciliter les liens entre les différents partenaires de l'école : enseignants, familles, animateurs, ATSEM, AVS, acteurs sociaux.
- Travailler avec la municipalité pour aider les familles en difficulté sociale et/ou éducative.

#### L'accompagnement et l'aide aux élèves :

- RASED : plus d'heures auprès des enfants donc plus de personnel et un RASED par groupe scolaire.
- Club « Coup de Pouce » : à développer pour permettre à plus d'enfants de bénéficier de dispositifs qui ont montré leur efficacité.
- Accompagnement éducatif.
- Des intervenants spécialisés pour permettre aux élèves d'acquérir des pratiques sportives et artistiques transmises par un professionnel.
- Mobilisation de personnes ressources : PDMQDC, directeur déchargé, RASED, décroisement.
- Mutualisation des pratiques pédagogiques innovantes et performantes.
- Un maître formateur au minimum sur chaque école.

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

### Une culture commune :

- Plus de cars ou gratuité des transports en commun.
- Les ateliers des musées nationaux gratuits.
- Attribuer un budget propre aux ZEP par élève pour permettre l'ouverture culturelle et les pratiques sportives (comme généraliser l'apprentissage de la natation à tous les niveaux d'une école).
- Des formations pour les enseignants.
- Assurer une formation continue liée aux difficultés spécifiques.
- Pérenniser le temps de concertation en équipe en vue de le reconnaître et d'en augmenter le volume horaire.
- Définir et institutionnaliser le « travail en amont ».
- Introduire dans nos formations, des temps d'observation de pratiques de classe des autres enseignants, voire d'autres écoles de ZEP.
- Laisser une plus grande maîtrise aux équipes des temps de concertation en fonction des besoins identifiés.
- Zones violences : les ASA devraient être laissés uniquement aux écoles des Zones Urbaines Sensibles pour une meilleure adéquation, et non attribuées automatiquement par communes.

## 6/ Perspectives relatives à la carte de l'éducation prioritaire

*Quels sont les indicateurs qui vous semblent devoir être pris en compte pour qu'une école, un collège puisse bénéficier de la politique d'éducation prioritaire, y entrer, y sortir.*

S'il semble difficile de démontrer les effets positifs et la réussite des politiques ZEP en termes de progression spectaculaire des résultats pour les raisons évoquées, rien n'indique non plus que sans ces politiques la situation n'aurait pas été beaucoup plus dégradée. Le travail effectué en ZEP permet souvent d'accompagner les élèves dans leur

Sophie Guericolas, coordonnatrice RRS.

parcours scolaire en évitant le pire, et de favoriser leur réussite sur le long terme, même si cela n'est pas directement visible lors d'évaluations calibrées au niveau national, par exemple. De plus, rien n'est acquis durablement et le travail des équipes est à renouveler inlassablement à l'arrivée de chaque nouvelle cohorte d'élèves, tant que la situation sociale du quartier ou de la ville n'a pas évolué positivement. L'école peut transformer l'individu, mais pas la société ni les familles, pas plus qu'elle ne peut combattre la pauvreté ou la délinquance, avec lesquelles elle doit pourtant chaque jour composer.

Les indicateurs utilisés pour le classement d'une école en zone prioritaire ne peuvent donc pas être liés aux résultats des élèves et à la stabilité de l'équipe, car une fois ces progrès obtenus, un déclassement replongerait l'école dans les difficultés précédemment surmontées grâce au déploiement de moyens supplémentaires.

Les indicateurs à retenir seraient plutôt :

- le taux de chômage
- le classement en ZUS
- les catégories socioprofessionnelles
- la mobilité des populations
- le taux de familles allophones
- problèmes de délinquance

- Il n'y a pas consensus pour la prise en compte ou non de l'indicateur des résultats aux évaluations nationales (-33%)

- les rapports annuels de prévention santé concernant les élèves

- Taux d'absentéisme des élèves.

- Nombre des rapports d'incidents et signalements.

- Nombre d'équipes éducatives.

- Nombre d'enfants nécessitant ou ayant un suivi extérieur (orthophonie, CMP, psychologue...).

- Nombre de demandes d'aide du RASED.

- Difficultés sociales : revenus, précarité du logement, composition des familles (nombre d'enfants, familles monoparentales, illettrisme parental, arrivants non scolarisés antérieurement...), importance du nombre d' « accidents de la vie » (décès, incarcération...).

- Catégories socioprofessionnelles des parents (y compris la prise en compte de l'absence d'emploi).

- Types de logements (proportion d'habitants propriétaires et de logements sociaux du quartier), présence de camps de gens du voyage.

- Part des jeunes n'entrant pas dans la vie active au sortir du parcours scolaire (pourcentage de chômage des jeunes dans le quartier).
- Présence de tissu associatif d'aide aux familles (cellule du 115, secours populaire, ...), nombre de familles aidées par des assistantes sociales.
- Classement en zone violence du quartier.
- Taux d'insécurité du quartier.
- Suivi de la scolarité des élèves sur tout le parcours scolaire : pourcentage des collégiens qui vont au lycée, pourcentage de réussite au BAC, pourcentage de lycéens qui poursuivent leurs études sur des parcours universitaires.